



Ets Ed. CheriX SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'245
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 14
Surface: 20'285 mm²

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE par Daniel Bujard

«Splendor Veritatis»: Galilée en héros de polar

Le 31 octobre 1992, la commission de l'église catholique présidée par le cardinal Poupard remet ses conclusions lors d'une séance de l'académie pontificale des sciences. Plus de trois siècles après une terrible méprise, l'institution religieuse, avec à sa tête le charismatique Jean-Paul II, reconnaissait enfin son erreur de jugement quant à «l'affaire» Galilée. Victime innocente de l'obscurantisme, de l'hérésie et de l'orthodoxie, le mathématicien, physicien, géomètre et astronome italien était enfin écouté, mais pas réhabilité.

Un excellent point de départ pour le romancier François Darracq. A 42 ans, cet historien-enseignant à Genève, marié et père de deux enfants, ne s'est pas fait prier pour voler la vedette et créer la bonne surprise littéraire de ce début d'année avec cet excellent «Splendor Veritatis». Un premier

roman qui s'approprie le personnage de Galilée pour en faire un héros de polar: il fallait oser!
Nous sommes

le 30 octobre 1623 à Rome. Le père Melchior Inchofer, membre éminent de l'ordre des jésuites termine son exposé astronomique devant la Curie, juste avant que n'arrive un certain Galilée pour une présentation qui va tourner Inchofer en ridicule. Jalousie, méprise, trahison, tous les ingrédients réunis vont alors se mettre en place pour qu'en 1633, Galilée doive commettre l'irréparable: l'abjuration préparée par le Saint-office afin que Galilée s'humilie devant ses pairs. Dès lors, un conflit de conscience va déchirer le père Inchofer: la théorie du mouvement de la Terre autour du soleil est-elle réellement un crime contre la foi catholique?

Lorsque le jésuite comprend que Galilée a été condamné à tort, il découvre qu'en entravant la recherche scientifique, l'Eglise a trahi le message divin. En retraçant le parcours des hommes, François Darracq nourrit sa trame narrative en usant de ressorts dignes des séries américaines. Du poil à gratter façon «Page-turner» qui fait que les deux cent cinquante-six pages du récit se lisent

comme autant de pépites. Par exemple lorsque François Darracq nous fait découvrir les accointances soupçonneuses tissées par les jésuites entre Galilée et le protestantisme: «C'est au miracle de l'Eucharistie qu'il s'attaque! Il remet en cause la réalité de la présence du Christ dans l'hostie! Galilée soutient la doctrine des protestants, la thèse hérétique de la consubstantiation reprise en chœur par les fidèles de Luther et Calvin [...]», nous lance avec élégance un François Darracq malicieux.

Inchofer et Galilée, c'est un peu comme le duel singulier qui opposa Mozart et Salieri dans l'inoubliable chef-d'œuvre de Milos Forman «Amadeus», à la seule différence près que «Splendor Veritatis» nous éclaire de manière romancée sur une page d'histoire passionnante et finalement peu connue. Comment dites-vous? Une adaptation au cinéma! Très franchement, nous ne serions qu'à moitié surpris tant l'ablomb de François Darracq nous étonne...

INFO+

«Splendor Veritatis», de François Darracq, c/o Slatkine, 296 p.

